



LA COMPTABILITÉ CARBONE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR :

QUELS ENJEUX POUR LES CURSUS ET LES ÉTUDIANTS ?

Cette enquête, réalisée sous la forme d'un questionnaire en ligne, a pour objectif de dresser un constat du travail effectué depuis plusieurs années par l'**ABC** (Association Bilan Carbone), l'**IFC** (Institut de Formation Carbone) et les 13 **écoles/universités** partenaires. Entre 2014 et 2019, ce partenariat a permis à ces établissements de l'enseignement supérieur de former des étudiants à la comptabilité carbone via le Bilan Carbone®. Tous les détails sur ce partenariat se trouvent [ici](#).

Du commerce à l'ingénierie en passant par les formations professionnalisantes, les **91 personnes** qui ont répondu à l'enquête ont donc tous bénéficié d'une formation au premier module du **Bilan Carbone®** durant leur cursus.

Le Bilan Carbone® est une démarche comprenant une méthodologie, un outil et une formation. Elle est développée depuis 2004 par l'ADEME puis l'ABC à partir de 2012. La démarche Bilan Carbone® permet à une organisation de réaliser un bilan d'émissions de GES complet (émissions directes et indirectes), qui facilite la mise en place d'actions de réductions pertinentes et efficaces. Le plan d'actions associé au Bilan Carbone® permet à l'organisation, et en partie à ses parties prenantes, de lancer leur transition vers le monde bas carbone de demain.

Le 15 mars dernier, les étudiants étaient plus de 200 000 dans la rue à réclamer une véritable prise en compte des enjeux climatiques et énergétiques dans tous les pans de la société ; des multinationales jusqu'aux politiques en passant par le contenu des cours qu'ils reçoivent. C'est sur ce dernier point que cette enquête s'inscrit.

Nos interrogations :

Comment et pourquoi ces formations intègrent-elles le Bilan Carbone® dans leur cursus ?
Quels apports pour les étudiants dans leurs projets professionnels ? Un élargissement de ce type de formation à l'ensemble des établissements du supérieur est-il une réponse adaptée aux demandes des étudiants dans la rue ?

A la lecture de cette publication analytique, vous découvrirez notamment des informations sur la formation qu'ont suivi ces étudiants, les domaines concernées ou encore la pertinence de l'enseignement de la comptabilité carbone au regard de la valorisation sur le marché du travail et du cursus choisi.

Sur plus de 700 personnes formées au Bilan Carbone® depuis 2014, **91** ont répondu à l'enquête (taux de réponse 13%). Avant de démarrer l'analyse, il nous paraît pertinent de connaître la situation professionnelle actuelle des répondants.

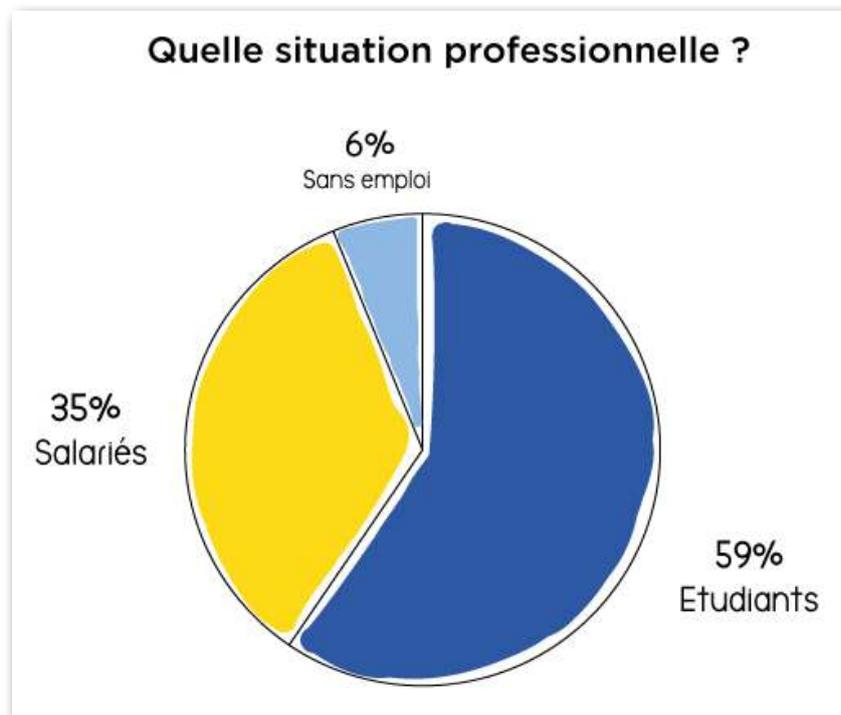
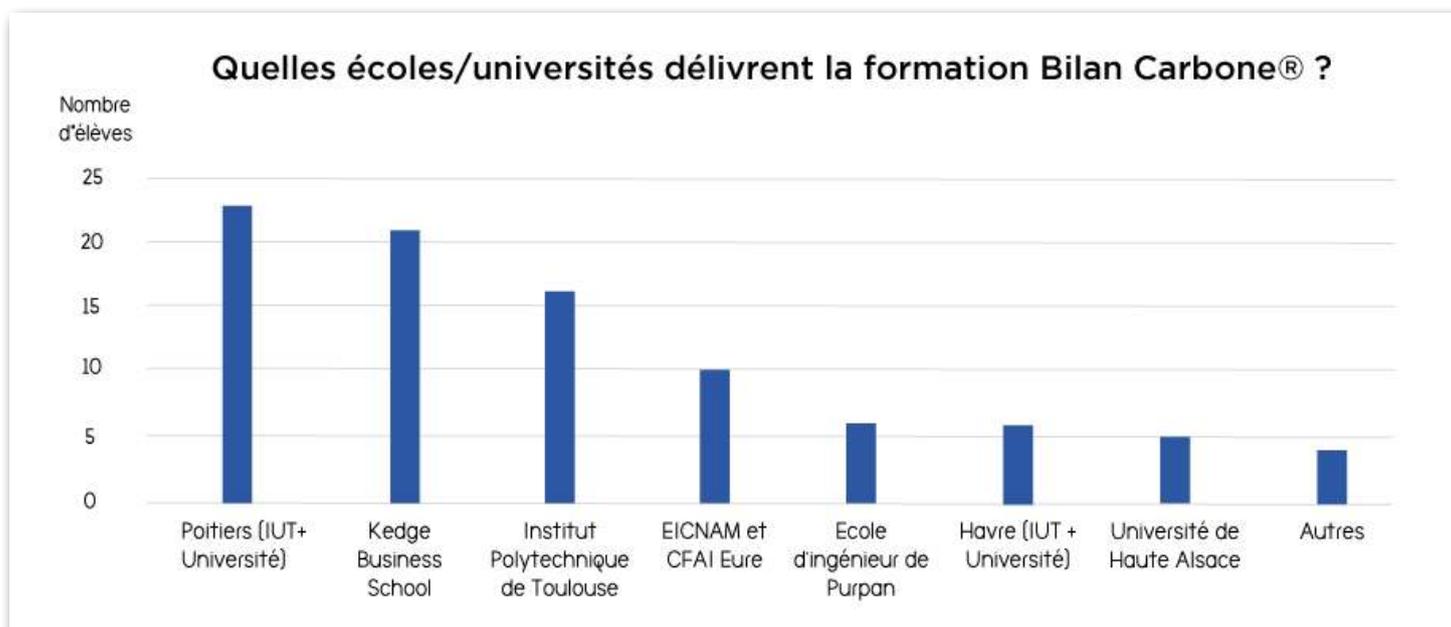


Figure 1

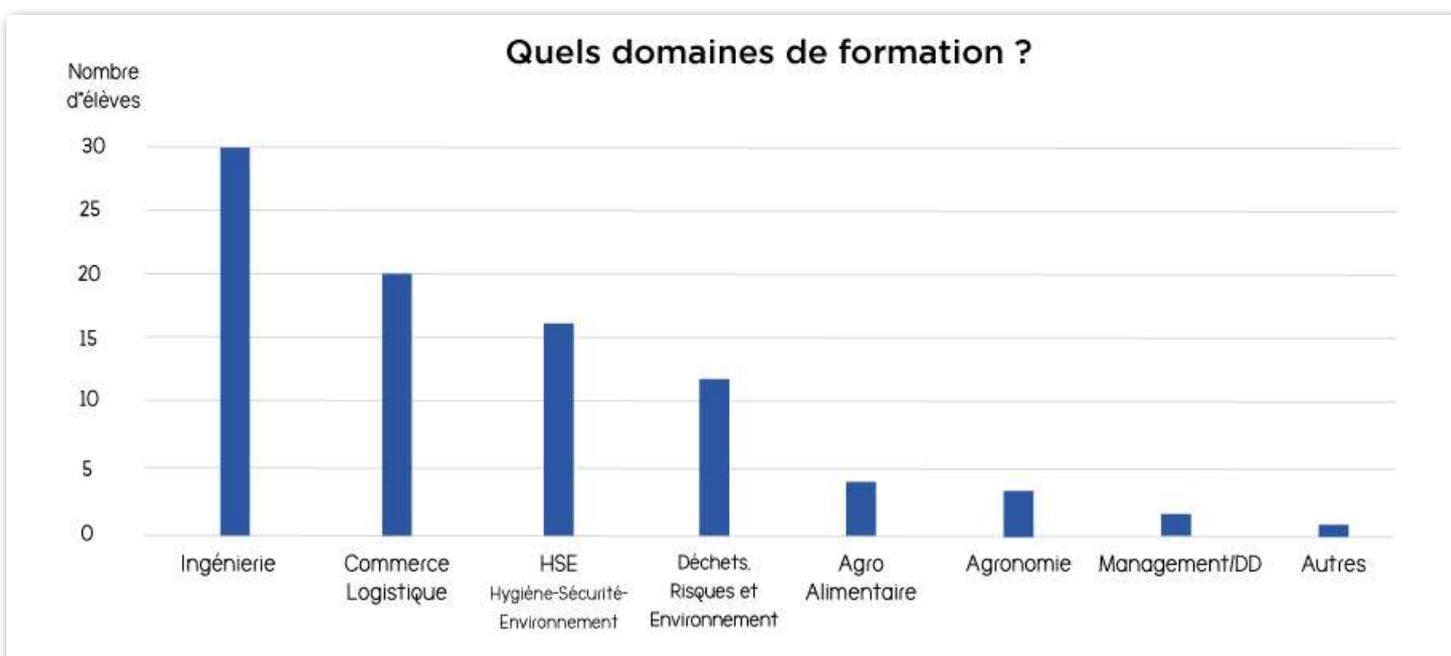
On note qu'une grande majorité des répondants sont étudiants (**59%**) aujourd'hui. Ceux entrés dans la vie active (**35%**) travaillent principalement en entreprise (70%), puis en bureau d'étude (10%), dans les services de l'état (6,5%) et en collectivité (3,5%). 6% n'ont pas d'emploi.

Dans quelles écoles/universités et via quelles spécialités les étudiants peuvent-ils bénéficier de cette initiation à la comptabilité carbone ? Est-elle réservée uniquement aux futurs ingénieurs ou est-elle ouverte à un plus large spectre de professions ?



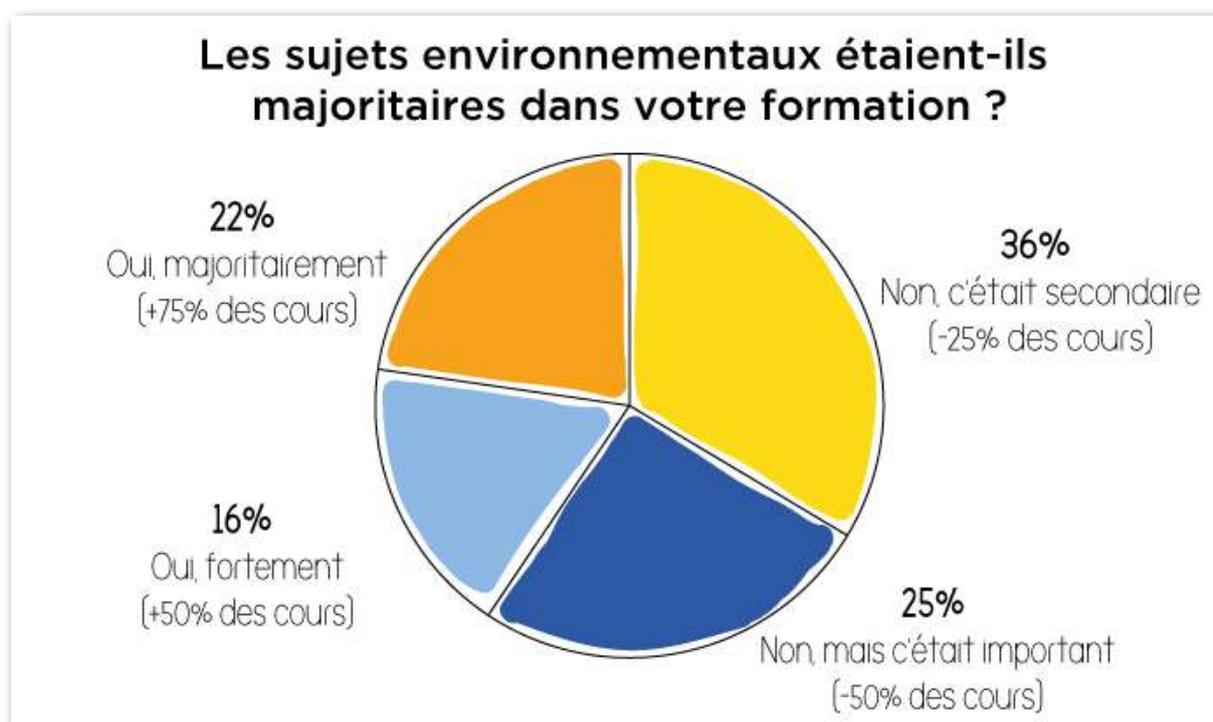
Ce graphique nous montre que les participants à l'enquête proviennent en majorité de l'**IUT** et l'**Université de Poitiers**, ainsi que de **Kedge Business School** et l'**Institut Polytechnique de Toulouse**. A elles trois, elles représentent 66% des répondants. Ces universités et écoles possèdent des formations dans de multiples domaines.

Interessons-nous de plus près aux thématiques étudiées par les répondants :



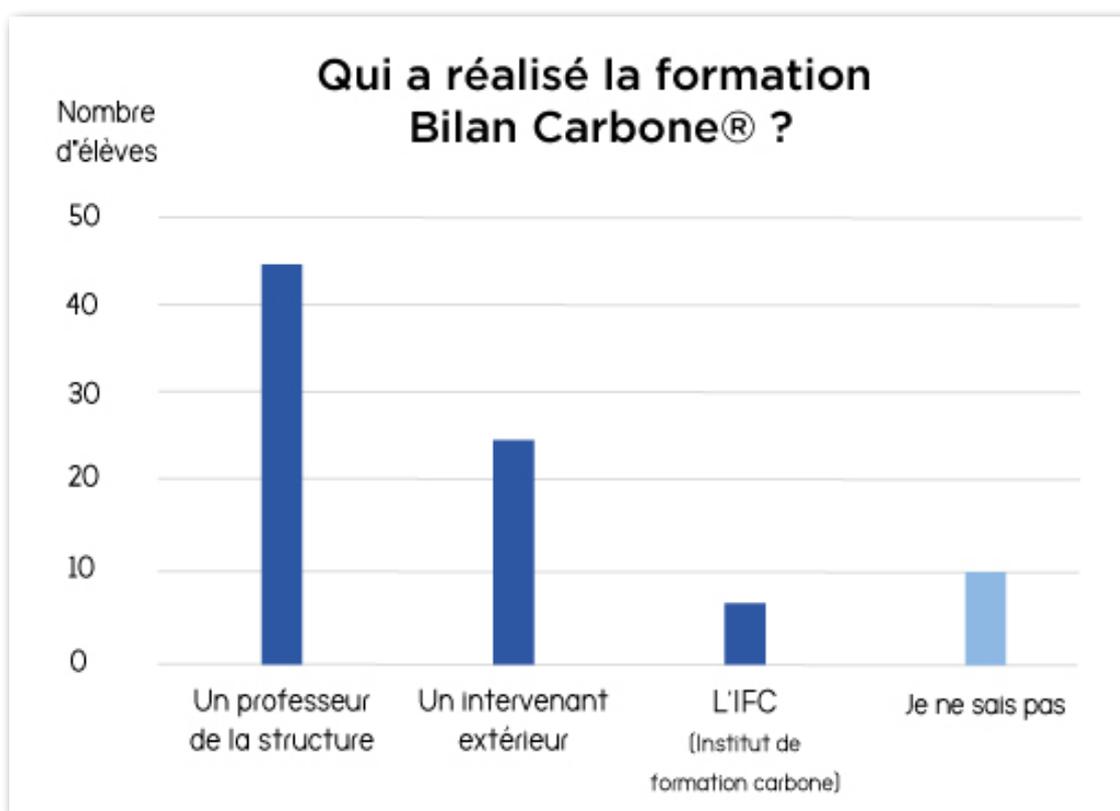
La formation Bilan Carbone® a été délivrée en majorité pour des étudiants ingénieurs (**33% des étudiants**). Cependant, il est à noter que les étudiants en commerce/logistique sont aussi fortement représentés (**22%**) parmi les répondants. En effet, le sujet de la comptabilité carbone est transversal et concerne tout type de secteurs. Aucune organisation ne peut aujourd'hui consciemment négliger l'impact de son activité sur l'environnement, et cela pour de multiples raisons : pérennité de l'activité, anticipation économique et juridique, enjeu d'image et RSE...

Nous nous sommes également demandés si la majorité des cours au sein de ces formations étaient consacrés aux enjeux environnementaux, ou si ceux-ci étaient traités de manière secondaire.



On observe que la formation Bilan Carbone® n'est pas réservée exclusivement aux structures qui portent des cours à dominance environnementale. Au contraire, pour 33 répondants (**36%**), l'environnement était secondaire (*c.à.d moins de 25% des cours consacrés à ces sujets*) et 23 personnes (**25%**) considèrent que ces sujets n'étaient pas majoritaires, mais importants dans leurs formations. Enfin, les 35 répondants restants sont dans des formations à tendance environnementale : **16%** y consacrent plus de 50% et **22%** y attribuent plus de 75% des enseignements.

La formation au Bilan Carbone®, dans les établissements du supérieur, peut être réalisée par différents types d'intervenants : un professeur de l'établissement, un prestataire extérieur ou par l'IFC (Institut de Formation Carbone). Nous avons donc cherché à savoir quel était le type d'intervenant le plus fréquent lors de ces sessions.



On note que la formation est majoritairement assurée par des professeurs titulaires (**52%**). Celui-ci doit être formé au préalable à la méthode et à l'outil Bilan Carbone® pour pouvoir délivrer la formation.

Notre analyse

La formation au Bilan Carbone® de ces enseignants titulaires peut également être utile à la structure si celle-ci a l'obligation de réaliser un bilan des émissions de gaz à effet de serre. Des initiatives étudiantes telles que la réalisation d'un Bilan Carbone Campus® peuvent également compléter la formation institutionnelle avec une approche plus pédagogique. Cette initiative est réalisée par l'association [Avenir Climatique](#), en partenariat avec l'ABC.

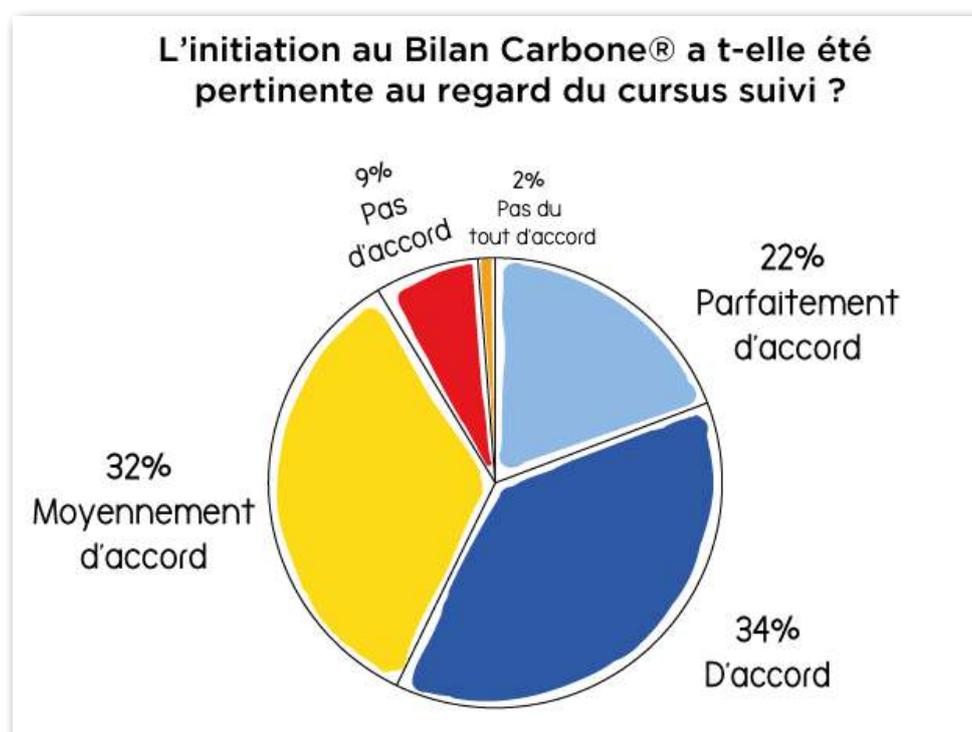
Avec le Bilan Carbone®, ces étudiants - futurs décideurs publics et privés - disposeront d'un moyen efficace pour initier et piloter la réduction des émissions de gaz à effet de serre liées à leur activité. C'est dans cette optique de sensibilisation et de mise en pratique que la formation est dispensée dans l'enseignement supérieur.

Mais comment les étudiants ont-ils perçu cette formation à la comptabilité carbone ? Etait-elle en lien avec leur projet professionnel ? Considèrent-ils cette formation comme une valeur ajoutée pour rechercher un emploi... ?

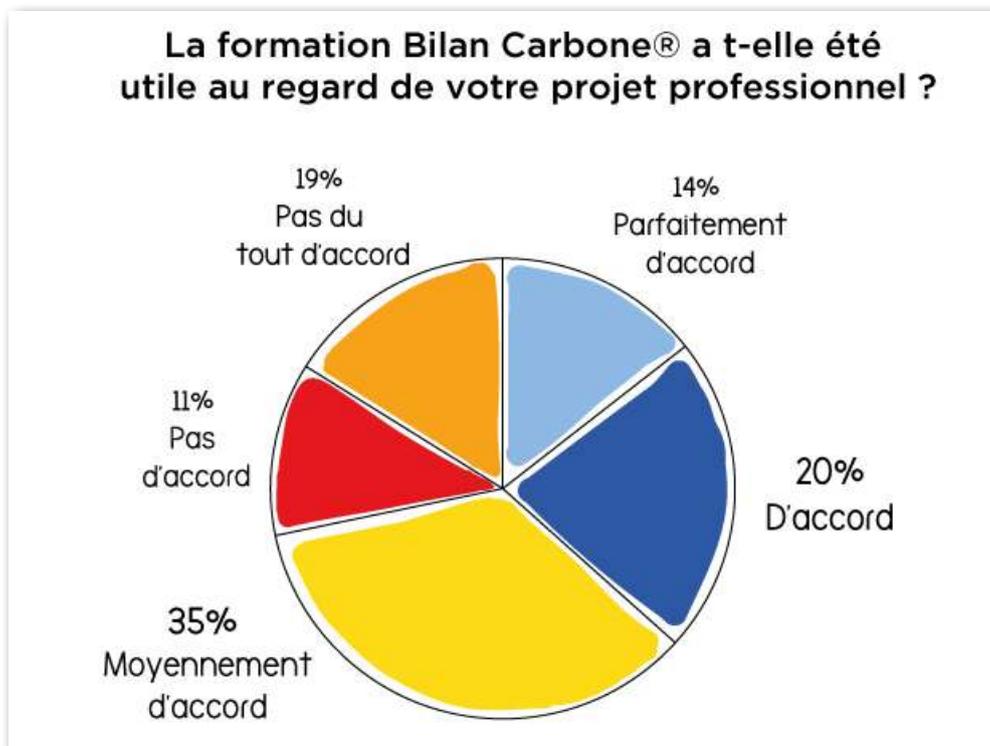
Pour répondre à ces questions, nous avons proposé un barème à chaque répondant entre 0 et 20 concernant l'intérêt de la formation par rapport à différents enjeux, à commencer par la pertinence de la formation Bilan Carbone® au regard du cursus suivi. La formation obtient la note de **15/20** en moyenne. 10 personnes ne donnent pas la moyenne à la formation et pour 7 d'entre elles, il s'agit de formation courte et diplômante (*IUT HSE*).

Notre analyse

Le Bilan Carbone® est donc, de manière générale, une formation pertinente au regard du cursus des étudiants interrogés. Pour la minorité des étudiants n'ayant pas trouvé la formation pertinente, c'est probablement l'approche très «technique» qui ne correspondait à leurs projets professionnels.



La même observation peut être faite à la question suivante :



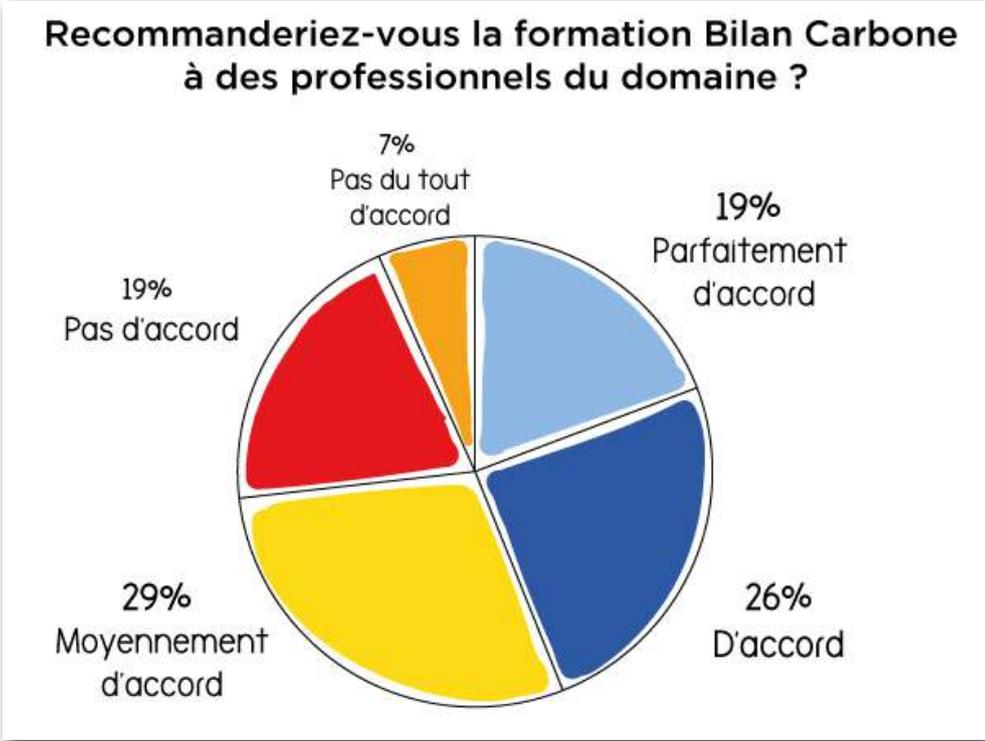
La formation Bilan Carbone® obtient une note plus faible (11,5/20) auprès des étudiants quant il s'agit d'évaluer l'utilité et le lien avec leur projet professionnel. Dans le détail, 29 personnes (**34%**) ont mis une note supérieure à 15/20 dont 12 personnes (14%) ont répondu la note maximale. 30 personnes (**35%**) ont noté la formation entre 10/20 et 15/20. Enfin, on note que la part d'étudiant mettant une note en dessous de la moyenne et étant issus de formations courtes (IUT) ou d'école de Commerce (Kedge) est très significative (18 étudiants sur 26).

Notre analyse

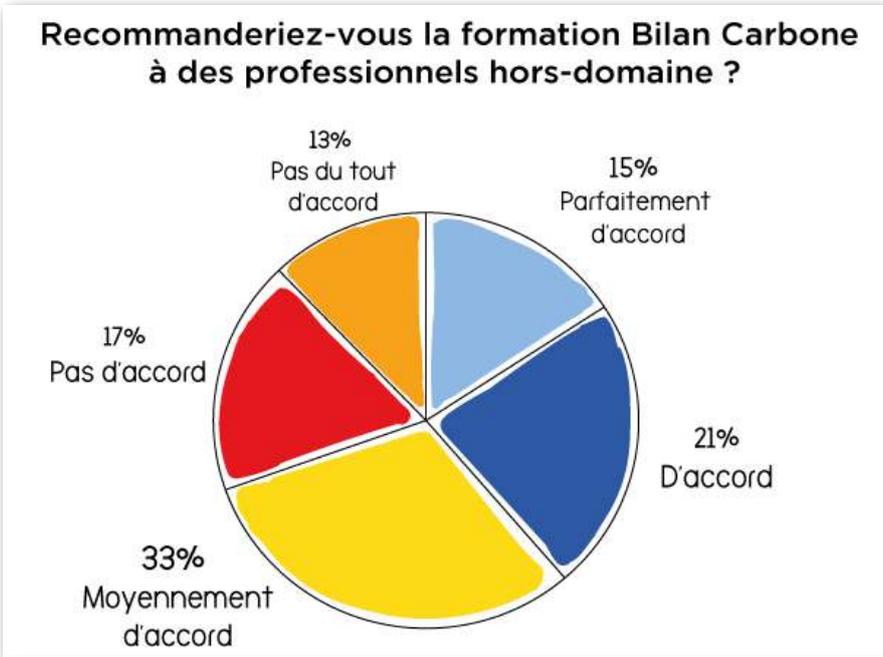
Nous souhaitons féliciter les écoles pionnières qui, malgré des projets professionnels éloignés des problématiques de comptabilité carbone, ont choisi de réitérer cette formation, année après année.

De plus, afin de répondre à toutes les attentes, nous réfléchissons à intégrer un format moins technique et plus orienté «sensibilisation».

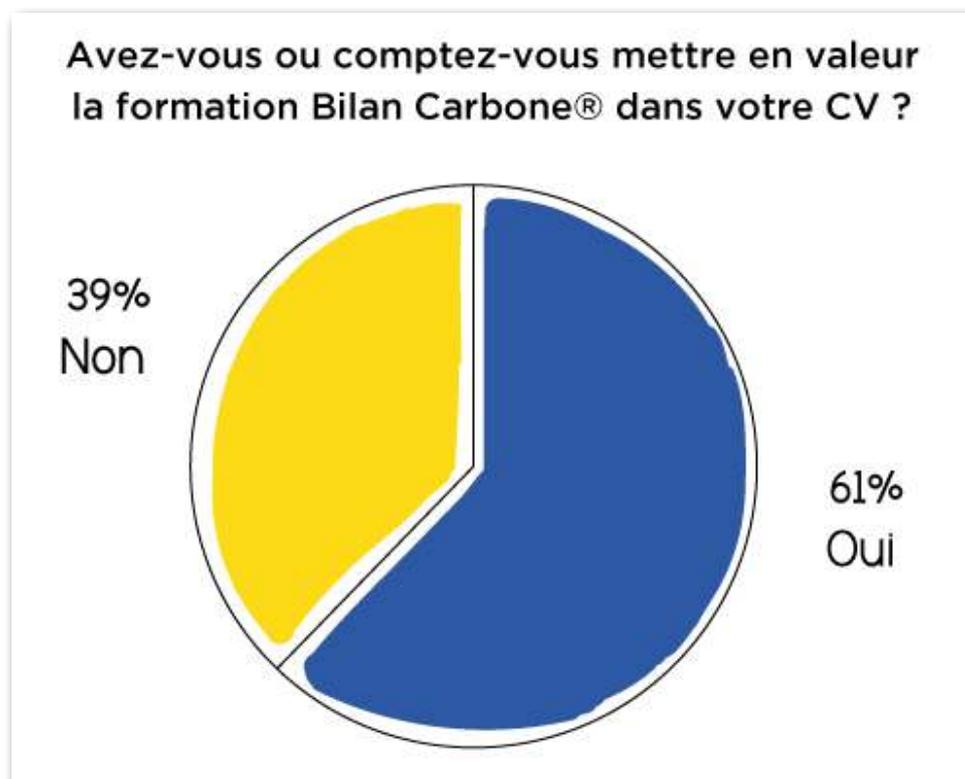
La formation Bilan Carbone® semble faire partie des formations que les étudiants formés recommandent aux professionnels de leur domaine. Avec une note moyenne de **13,5/20**, cette initiation à la comptabilité carbone est globalement une plus-value sur le marché du travail :



Les réponses sont sensiblement les mêmes lorsque l'on pose la question pour le cercle privé et hors du domaine professionnel étudié : 31 personnes (**36%**) ont mis une note supérieure à 15/20 dont 13 personnes (15%) ont répondu la note maximale. 28 personnes (**33%**) ont noté la formation entre 10/20 et 15/20, et 26 (**30%**) ont mis moins de la moyenne.



La formation Bilan Carbone® est-elle un atout « employeur » pour le recrutement de ces salariés ? Les étudiants formés l'ont-ils mis en valeur dans leurs CV ?

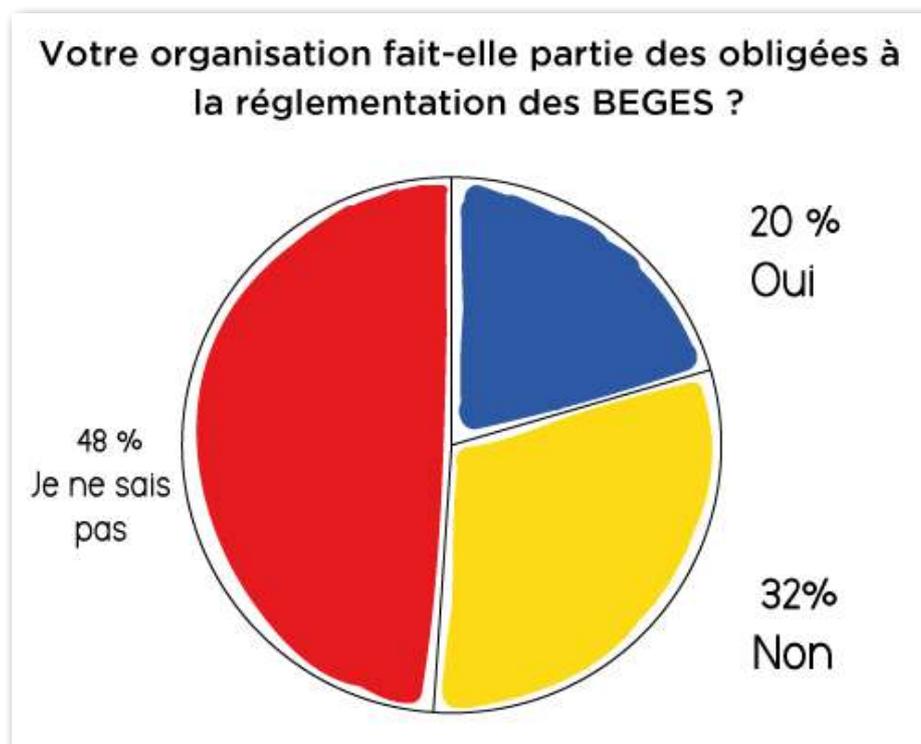


Les réponses mettent en évidence une tendance générale : **61%** des étudiants formés ont valorisé la formation Bilan Carbone® ou comptent le faire lors de leur recherche d'emploi.

Notre analyse

C'est un chiffre très encourageant puisqu'il reconnaît la formation comme une réelle plus-value au regard des futurs employeurs. 39% des étudiants n'ont donc pas valorisé la formation, mais ce chiffre peut, là encore, s'expliquer par la non adéquation entre la formation et les projets professionnels de certains étudiants (notamment les IUT et Kedge Business School).

Sur un domaine plus technique, si l'on s'intéresse de plus près aux personnes aujourd'hui salariées, on observe que la moitié (14/29) ne savent pas si leur organisation fait partie des obligées à la réglementation des bilans d'émissions de GES. Cette réglementation, issue de la loi Grenelle II, oblige - les entreprises de plus de 500 salariés et les collectivités et services de l'état - à réaliser un diagnostic des émissions de gaz à effet de serre de leur activité en vue d'identifier et de mobiliser les gisements de réduction de ces émissions.



Dans les faits, seuls 35% des entreprises, 26% des établissements publics et 16% des collectivités concernés ont réalisé leur bilan de gaz à effet de serre réglementaire en 2018. L'outil et la méthodologie Bilan Carbone® permettent pourtant de réaliser ce bilan réglementaire.



Notre analyse

La formation à la comptabilité carbone dans l'enseignement supérieur répond en définitive à une demande de plus en plus forte d'une prise en compte globale des enjeux environnementaux.

Pour les étudiants, apprendre ce type de compétences dans le cadre d'un cursus universitaire - qu'il soit technique, commercial ou plus général - est un atout important pour rechercher un emploi. De plus, il y a fort à parier que de plus en plus d'organisations devront répondre à la réglementation des bilans d'émissions de gaz à effet de serre et devront alors s'acquitter d'un employé capable de le réaliser.

Du côté des écoles et universités, insérer ce type de formation dans leur programme est également une grande plus-value, que ce soit en termes d'image ou pour attirer des étudiants de plus en plus soucieux des impacts environnementaux.

Pour encourager les étudiants à mettre en pratique leurs connaissances en comptabilité carbone, l'ABC a mis en place des « bons pour licence » permettant au nouvel arrivant sur le marché du travail d'acquérir une licence Bilan Carbone® et l'accès aux outils pendant une année civile. Nous espérons que ce système prendra une plus grande ampleur dans les prochaines années. Nous comptons également compléter cette formation par des modules de sensibilisation capables de répondre à tous les besoins et à tous les niveaux.



Suivez toute notre actualité sur notre site à l'adresse www.associationbilancarbone.fr



sur Twitter en suivant le profil [@Asso_ABC](https://twitter.com/Asso_ABC)



ou encore sur LinkedIn en vous abonnant à notre page entreprise